

Le trafic ferroviaire, à la gare de Bastia, est repassé à 50 % depuis le déconfinement mais les voyageurs ne sont pas encore au rendez-vous. Avec une baisse du flux de l'ordre de 80 %, les cheminots préparent leur retour avec de nouvelles règles sanitaires

Depuis le 11 mai, les usagers sont de nouveau libres de circuler et de reprendre le cours, presque normal, de la vie. Pour autant, les quais de la gare de Bastia sont encore quasi vides. Les passagers n'ont pas repris le rythme du quotidien abandonné avec le Covid-19. Sur les 1 500 passagers journaliers habituellement transportés, seuls 300 sont au rendez-vous. Tous, avec l'obligation d'être masqués et de respecter les consignes de sécurité. Dans la gare, un siège sur deux est à la leur disposition. Même aménagement à l'intérieur des wagons.

Avant de franchir les portes qui mènent aux quais, du gel hydroalcoolique leur est proposé. Un rapide coup d'œil sur les panneaux d'informations « les bons gestes à adopter » et le voyage peut commencer. Masqué, un journal en main, un passager attend l'heure du départ. Ils ne sont que cinq pour le moment, éloignés les uns des autres, à parler. « C'est calme et les gens sont très respectueux. On porte tous un masque et on garde nos distances », explique un usager en cette matinée de week-end. Les règles du transport commun ont changé, elles évolueront encore, au rythme des annonces.

#### Départs solidaires assurés durant le confinement

Si la continuité du service du transport ferroviaire n'a jamais été interrompue pendant le confinement, depuis le 11 mai, le trafic est repassé à près de 50 % des trajets habituels. Une façon de concilier « les besoins de déplacement et les contraintes sanitaires tout en accompagnant le déconfinement », explique Jacques Chibaudel, directeur de la production des Chemins de fer de la Corse. Il a pris en charge la gestion de la crise sanitaire et, avec ses équipes volontaires, a mis en place des actions nouvelles pour être acteur, à part entière, de cet épisode sanitaire sans précédent.

Le trafic sur rail a été assuré à 20 %, avec des trains à vide qui opéraient la



Jacques Chibaudel, directeur de la production des Chemins de fer de la Corse.

liaison Bastia-Ajaccio pour transporter des colis, comme du matériel médical. Et même sur les routes, les cheminots ont réalisé des transports solidaires à la demande de vétérinaires mais aussi pour embarquer les tests de dépistage des Ehpad d'Ajaccio à destination des laboratoires bastiais. « On a voulu répondre présent car les cheminots étaient motivés et ont souhaité se mobiliser et ce, malgré le climat anxiogène », souligne-t-il.

Solidaires, ils ont souhaité également l'être avec les soignants en leur remettant 4 000 masques FFP2, comme avec les hôpitaux en faisant un don de 22 000 euros pour l'achat d'une unité mobile de décontamination de l'air notamment. Le budget annuel de fonctionnement de leur CFSE.

Des actions de service public, des intentions qui se sont même traduites dans



Un siège sur deux seulement occupé : c'est l'une des nouvelles règles avec celle du port obligatoire du masque pour voyager. PHOTOS JONATHAN MARI

un courrier envoyé aux soixante communes, notamment rurales, traversées par le train pour se mettre, au besoin, à leur service sur le plan logistique et technique.

#### À l'heure des projections...

À la gare de Bastia, l'activité tourne encore au ralenti. Les agents ont modifié leurs habitudes. Les usagers aussi et restent attentifs aux stickers qui recouvrent le sol pour indiquer la distance. « Si les wagons ne sont pas bondés, cela prouve que les gens font encore attention et c'est bon signe. »

C'est aussi le résultat du choix porté sur la voiture et de l'absence des 600 collégiens et lycéens qui, d'ordinaire en période scolaire, empruntent le train. Et la trésorerie des Chemins de fer de la Corse s'en ressent.

L'entreprise a enregistré une différence de ventes entre 2019 et 2020, même période et toutes zones confondues, de l'ordre de 503 221 euros. Quid de la saison estivale enfin annoncée ? Les projections estivales leur permettraient de dupliquer le plan 2019 mais les nouvelles mesures pourraient bel et bien être un frein à leur capacité de transporter. « Si les distanciations sociales sont maintenues,

cela sera complexe à gérer, notamment sur certaines lignes », reconnaît Jacques Chibaudel.

Mais sa grande interrogation concerne le mois de septembre et le retour des élèves. Il n'entend pas improviser mais anticiper le scénario de la reprise et faire évoluer le service en fonction. « Il faudra faire des choix », glisse-t-il.

En attendant, la désinfection des trains et des locaux est réalisée par les agents de la CDC, doublée par l'intervention d'un prestataire. La sécurité sanitaire s'affiche en gare en attendant le retour progressif des usagers.

JULIE QUILICI-ORLANDI